



Message de la bonne nouvelle, la première édition de « l'Humanité » s'arrachait devant l'immeuble de notre journal, où une foule joyeuse était venue aux renseignements

l'Humanité

ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

FONDATEUR : JEAN JAURES
 REDACTEUR EN CHEF (1926-37) : VAILLANT-COUTURIER
 DIRECTEUR (1918-1958) : MARCEL CACHIN

DIRECTEUR : ETIENNE FAJON

MARDI 10 MARS 1959

6, boulevard Poissonnière - PARIS-9^e

Tél. : PRO 15.01 et la suite 60^e Jour de l'année Nlle série - n° 4515

Abonnements : 1 an 6.250, 6 mois 3.400, 3 mois 1.800 C.C.P. Paris 24-18

PRIX : 25 FRANCS

Corse, 25 ; Belgique, 4 ; Suisse, 0.40 ; Algérie, Maroc, 20 ; Tunisie, 27 m. ; Italie, 70 lire

Après la victoire communiste de dimanche ACCENTUER L'ECHEC DE LA REACTION

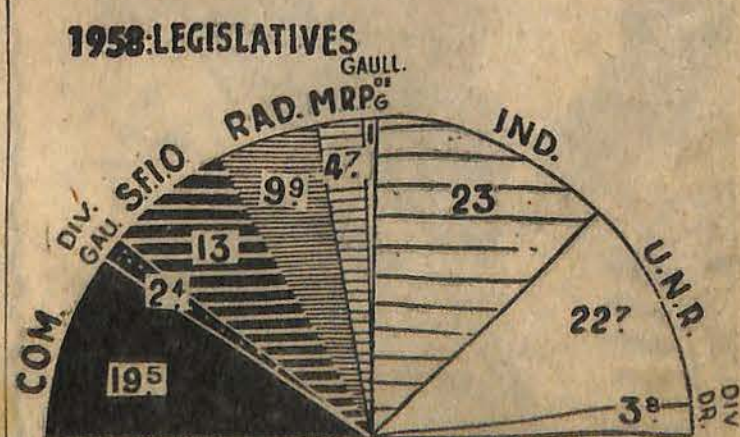
PAR L'UNION DES REPUBLICAINS

au second tour des municipales

LISTE D'UNION CONSTITUÉE A BREST

Une réunion a eu lieu hier à Brest entre les représentants des partis de gauche. Un accord est intervenu et une liste a été déposée à la mairie. Elle se compose comme suit : Communistes, 16 ; Socialistes S.F.I.O., 15 ; Socialistes de gauche, 5 ; radical, 1. Grivot, conseiller général socialiste, conduira la liste. Le premier tour des municipales avait marqué un progrès de voix pour les partis communiste et socialiste à Brest : Communistes : 9.437. Socialistes S.F.I.O. : 9.014. Socialistes de gauche : 2.330. Centre gauche : 2.713. MRP : 10.476. U.N.R.-Ind. : 15.722.

EN PAGES : 4, 5, 6 et 7
 LES RESULTATS ET TABLEAUX COMPARATIFS DU PREMIER TOUR DES ELECTIONS ET NOS COMMENTAIRES



(D'APRES LA STATISTIQUE OFFICIELLE COMPLETE DU 23 NOVEMBRE 1958)



(D'APRES LA STATISTIQUE OFFICIELLE PARTIELLE D'HIER)

RENCONTRE Khrouchtchev-Ollenhauer hier à Berlin



L'ANNONCE DU RENOUVEAU

L'ANNONCE DU RENOUVEAU

« LES résultats ne peuvent et ne doivent pas être interprétés sur le plan politique, ainsi qu'on le fait généralement. »

Telle est l'opinion qu'exprima le ministre de l'Intérieur, dans la nuit de dimanche, quand il eut consulté les chiffres.

A quoi bon, en effet, Monsieur le Ministre, interpréter les résultats ? Ils se passent de commentaire.

Permettez-nous seulement de les rappeler, puisque les tristes laquais de votre radio s'obstinent à les cacher ou à les falsifier.

Le premier résultat, c'est le succès général des communistes.

A Paris, notre Parti gagne 52.600 voix sur novembre dernier. Mais il gagne aussi sur les précédentes élections municipales. Par rapport à 1953, son pourcentage passe de 26,7 à 29 % et il enlève 29 sièges au lieu de 28.

Dans la banlieue, à trois exceptions près, toutes nos municipalités sont réélues au premier tour avec des pourcentages accrus. Sur 24 conseillers généraux de la Seine déjà élus, 19 sont communistes, et nous sommes en tête dans 23 ballottages sur 36.

Pour les douze villes de plus de 120.000 habitants, qui votaient à la proportionnelle, le Parti gagne 2 sièges à Bordeaux, 1 à Lille, Nantes et Nice. A Marseille, Lyon, Le Havre, Saint-Etienne, Toulon, Strasbourg, Nancy, Toulouse, il a progressé respectivement, depuis novembre, de 18.803, 5.412, 10.118, 3.766, 3.262, 2.975, 2.186 et 1.428 voix.

Comme en témoignent les tableaux détaillés que nous publions aujourd'hui, le même élan se manifeste dans l'ensemble des villes, des bourgs et des villages de France. Les communistes ont défendu victorieusement leurs municipalités sortantes. Et les listes qu'ils présentaient ou soutenaient ont triomphé dans de nouvelles localités.

Considérables par rapport aux récentes et difficiles législatives, nos gains sont souvent sensibles sur les municipales de 1953 et sur les élections victorieuses de 1956. Le Parti ne se borne plus à remonter. Il repart de l'avant.

Le second résultat, c'est le recul de tous nos adversaires des différentes formations gaullistes, y compris la S.F.I.O. On se félicitera qu'il soit particulièrement sévère pour le Parti du

premier ministre et de l'extrême réaction, l'U.N.R.

Fin novembre, l'U.N.R. « partait à l'assaut » de nos mairies. Depuis dimanche, l'assailant compte les plumes qu'il a laissées sur le terrain.

Dans la capitale, l'U.N.R. a perdu 50.000 électeurs. Ecœurer, par la démagogie et le reniement des promesses, 500 Parisiens par jour, ce n'est pas rien...

Hors de Paris, les Neuwirth, Thomazo, Profichet, Toutain et consorts, triomphants il y a trois mois, sont durement ébréchés.

Sans parler des multiples seigneurs de moindre importance aux quatre coins du pays.

« Il s'agit de savoir — déclarait Soustelle à Lyon, mardi dernier — si le général de Gaulle et le gouvernement ont autant d'autorité le 8 mars qu'en janvier dernier. »

Ayant perdu 11.925 voix à lui seul, le maître comploteur est désormais fixé.

On sait que déjà les 200 U.N.R. qui dominent l'Assemblée nationale représentaient moins d'électeurs que les 10 députés communistes. L'échec d'avant-hier achève de disqualifier la troupe des maléus.

Tel est le bilan de ce premier tour.

Les communistes et les autres républicains préparent maintenant le deuxième. Tandis que les hommes de droite et les dirigeants socialistes à la Guy Mollet s'évertuent à maintenir ou à réaliser partout où ils le peuvent le bloc anticommuniste, il importe que tous les adversaires du pouvoir personnel s'unissent pour vaincre ensemble, soit avec une liste commune d'après les résultats du premier tour, soit, en cas d'impossibilité absolue, au moyen du désistement pour la liste républicaine la mieux placée.

Ainsi la réaction subira-t-elle de nouveaux coups.

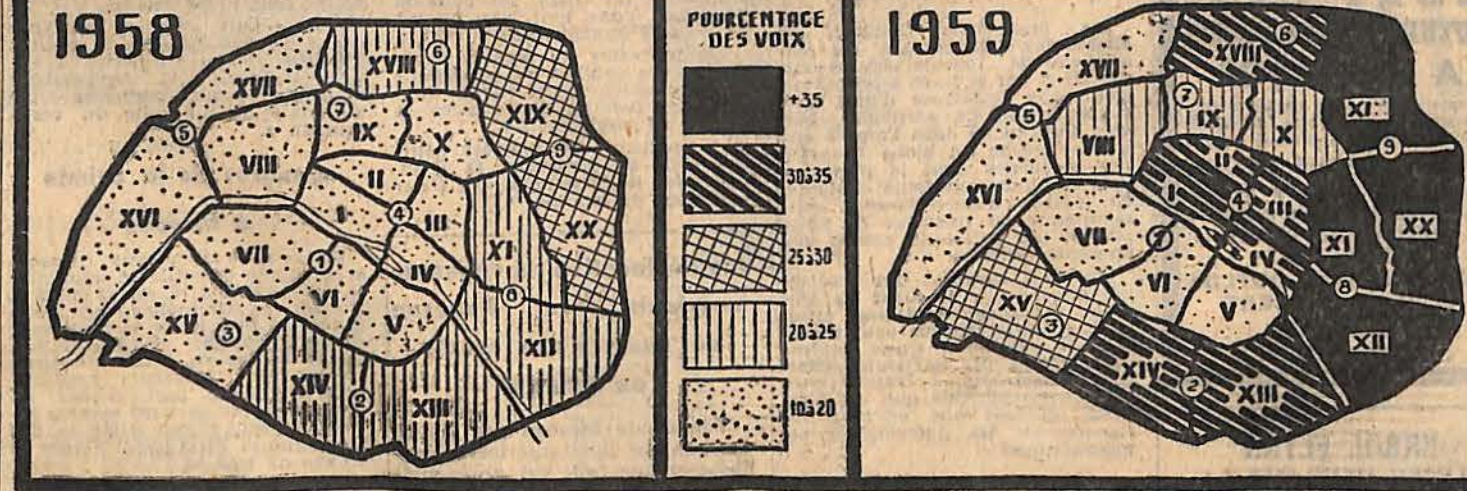
Ainsi s'amélioreront les conditions de la lutte contre elle.

Car la lutte sera nécessaire et rude demain encore, après les élections. Avec le pouvoir autoritaire, les monopoles sont mieux armés que naguère contre la classe ouvrière, le peuple, la nation.

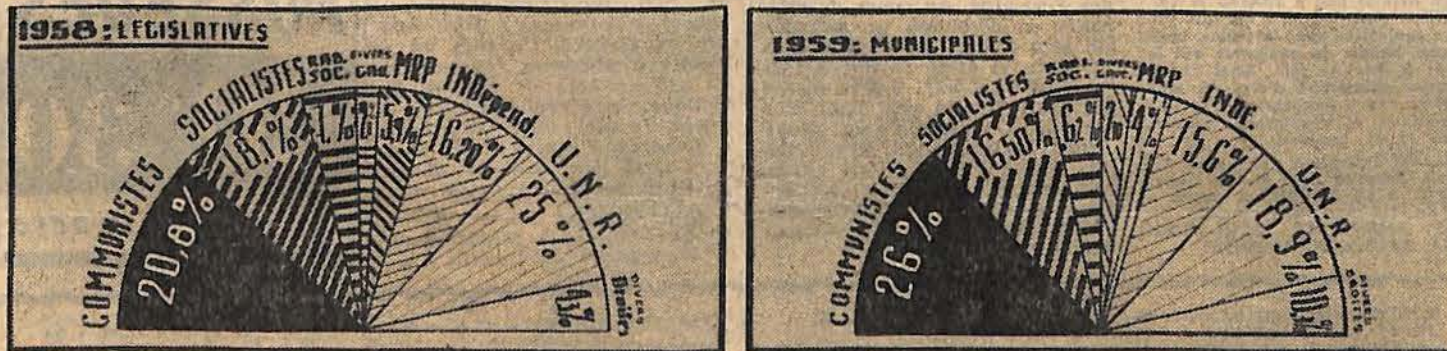
Mais les élections municipales n'en peseront pas moins sur le cours des événements. Elles attestent la conscience et l'essor des forces ouvrières et démocratiques. Elles assurent à ces forces l'appui de nombreuses municipalités. Elles annoncent le renouveau.

Etienne FAJON.

L'INFLUENCE DU PARTI A PARIS



LES VILLES DE PLUS DE 120.000 HABITANTS (sauf Paris)



Un assaut... manqué

L'U.N.R. on s'en souvient, avait juré de « prendre d'assaut toutes les mairies communistes ». Mais il faut croire que le tir n'était pas très bien ajusté.

Voici quelques pourcentages obtenus par nos candidats :

- 72 % à Marrane (Ivry).
- 68 % à Saint-Pierre-des-Corps.

- 70 % à Dives-sur-Mer.
- 85,65 % à Port-de-Bouc.
- 96,4 % à Auboué.
- 98 % au Boucau.

Et nous ferons observer à M. Massu qu'aucun camion militaire n'a été réquisitionné pour conduire les électeurs, aucun C.R.S. appelé à les encadrer...

CE QUE VOIENT MES YEUX

A l'indemnité du référendum, quand la grande duperie — l'Histoire retiendra les noms de ceux qui s'y prêtèrent avec une lâche complaisance — créa cette illusion absurde que huit Français sur dix se désoleraient de la démocratie, je rappelai, ici, « ce que mes yeux ont vu ». A ceux qui, en France, pouvaient se décourager, ou, en France et ailleurs mal juger les Français, je disais : si Bonnet avait organisé un référendum après ces accords de Munich qui devaient apporter la paix au monde, il aurait obtenu plus de 79 % des voix ; si, au lendemain de la débâcle, le maréchal chef de l'Etat — c'était un maréchal, en ce temps-là — avait organisé un plébiscite, il aurait obtenu, lui aussi, une majorité massive. Mais le Parti

Communiste Français qui, seul en tant que parti, s'était dressé contre Munich et contre Vichy, ce Parti qu'à tout coup ses ennemis ont la candeur de croire qu'ils l'ont abattu (comme si l'on abattait l'avenir !) s'est retrouvé en 1944 le premier parti de notre pays, pour ne plus cesser de l'être.

Si me revient en mémoire, ce soir, une phrase d'un historien, ma foi, bien peu révolutionnaire, ce n'est pas seulement parce qu'il me fallut, écolier, composer une rédaction pour la commenter ; c'est qu'elle n'est pas si bête après tout « Commentez cette phrase d'Henri Martin : le Français qui connaît bien l'histoire de son pays ne perdra jamais l'espérance, même dans les plus

mauvais jours. » Nous avons, vous avez gardé l'espérance. Nous savions que l'essentiel n'est pas de piper des voix en suivant le courant, ou qu'il nous mène, mais de voir clair et de parler franc. Eh bien, cette fois, l'Histoire n'a pas attendu quatre ans pour nous donner raison. Beaucoup de Français qui avaient été trompés ont ouvert les yeux.

Deux pas en avant, un pas en arrière, deux pas en avant, ainsi va le monde. Avec, au bout de la route, la liberté, le renouveau (le vrai) de la République (la vraie) et un univers plus humain.

Je me rappelle que je terminais cet article au lendemain du référendum ainsi : « La République a perdu une

bataille, elle n'a pas perdu la guerre. » N'avais-je pas raison ? Eh bien, cette fois, la pire réaction, celle des ultras, des colonels, des nerfs, des tueurs, des compromis de tous les scandales, des grands colons et des grands trusts est en train de perdre une bataille. C'est si bien l'argent qui recule et le peuple qui avance que Paris-press titre : « La Bourse soulagée : elle s'attendait à pire. » Le pire viendra — pour elle. Non, la République n'a pas encore gagné la guerre, mais elle a cruellement cinglé tous ses ennemis. Nous vaincrons, mon ami, nous vaincrons.

Tant pis si je me répète : nous vaincrons, parce que nous avons raison.

André WURMSER.

Khrouchchev et Ollenhauer se sont entretenus hier à Berlin pendant près de deux heures. A l'issue de l'entretien, le président du Parti social-démocrate a déclaré : « L'U.R.S.S. EST DECIDEE A FAIRE TOUS LES EFFORTS NECESSAIRES POUR ABOUTIR A UNE SOLUTION PACIFIQUE DES PROBLEMES URGENTS. »

Nouvelle proposition soviétique pour Berlin

Dans un discours prononcé peu après, Khrouchchev a déclaré que le futur statut de Berlin-Ouest pourrait être garanti par la présence de troupes américaines, anglaises, françaises, soviétiques, et de pays neutres. (PAGE 3.)

DU 2 AU 8 MARS EN

ALGERIE: 874 MORTS

DONT 59 SOLDATS

FRANÇAIS

Le bilan hebdomadaire publié hier soir par l'état-major d'Alger indique que, dans les combats qui se sont déroulés du 2 au 8 mars sur l'ensemble du territoire algérien, 815 Algériens ont été tués. Du côté des forces françaises, les pertes sont de 59 morts. (Voir nos autres informations en page 3.)

Cet après-midi, reprise du procès contre la presse de la vérité

Devant la 17^e Chambre, aujourd'hui, plaidoiries dans le procès contre « l'Humanité » et d'autres journaux de la vérité. (Page 10.)

DIMANCHE MEURTRIER : 10 morts et 12 blessés dans deux accidents

Deux terribles accidents de la route ont fait, dimanche, dix morts et douze blessés. Près de Berneuil (Somme), une Aronde a tamponné une fourgonnette : six personnes ont été tuées, dont deux jumeaux de dix-huit mois, et sept autres ont été blessées grièvement. En forêt de Fontainebleau, une collision a eu lieu entre une 203 Peugeot et une Aronde : quatre morts et cinq blessés. (Page 10.)

GRACZYCK
leader de Paris-Nice-Rome



Gérard Saint a perdu hier son « maillot blanc » à Nice. Et c'est Jean Graczyck qui devient le leader de Paris-Nice-Rome à l'issue d'une étape gagnée par Pierre Everaert. (Page 9.)